

grands projets



Hôpital : le concours d'architectes est lancé

Une étape importante a été franchie, mi-novembre, dans la procédure de reconstruction du centre hospitalier de Dreux. Quatorze cabinets d'architectes étaient en compétition pour concourir à cet appel d'offres : le vote a rendu son verdict... ils ne sont plus que trois en lice. Ils ont jusqu'à l'automne 2024 pour faire leurs propositions pour ce nouvel hôpital dont les premiers patients doivent être accueillis en 2031.

La journée a été longue et les discussions âpres, mardi 14 novembre, dans la salle du conseil de surveillance de l'hôpital Victor-Jousselin. Mais le sujet principal était d'importance. Il s'agissait de réaliser la première pré-sélection des cabinets d'architectes candidats à la reconstruction du centre hospitalier de Dreux. Un projet d'une importance extrême pour toute la ville et son bassin de population, puisqu'il s'agit du seul établissement public de santé du secteur. « C'est la première phase de réunion du jury, avec quatorze réponses de cabinets de niveau national et même international. C'est rassurant parce que notre projet intéresse beaucoup

de monde, » note Pierre-Frédéric Billet, maire de Dreux. « La suite, c'est que dans quelques mois, ils vont nous remettre des avant-projets. On rentre concrètement dans la procédure pré-opérationnelle. Nous devons rentrer dans une enveloppe du projet de 250 millions d'euros. »

➔ « Simple, efficace et durable »

Les trois équipes retenues vont devoir rendre des esquisses « selon ce que l'on appelle un programme technique détaillé. Nous sommes en train de l'élaborer, » précise Hugo Montamat, directeur du centre hospitalier. « Une fois validé à échéance février-mars,

le programme sera officiellement adopté et trois équipes retenues. Au début de l'automne 2024, on aura les projets que l'on devra ensuite analyser. C'est la partie la plus importante. »

Les membres du jury ont déjà des idées bien arrêtées sur ce que devra être l'hôpital Dreux 2030 comme Pierre-Frédéric Billet :

« Je souhaite un hôpital qui soit conçu de façon simple, efficace et durable. On ne cherche pas une architecture audacieuse, qui dans dix ans va nous poser des problèmes d'infiltrations d'eau. On veut aussi que ce nouveau site soit agréable à vivre et pratique dans le quotidien des soignants



RETOUR SUR LES 50 ANS DE L'HÔPITAL

Les grandes dates

- > 1911 : Maurice Viollette, maire de Dreux, lance la construction d'un hôpital entre le boulevard Louis-Terrier et la rue Saint-Denis.
- > 1973 : Ouverture d'un nouvel hôpital baptisé Victor-Jousselin, après 4 ans de travaux.
- > 1988 : Naissance du Samu/Smur à Dreux, le seul en Eure-et-Loir.
- > 1994 : Création des Eaux Vives.
- > 1996 : Extension des urgences avec l'hélistation.
- > 1998 et 1999 : Construction de la psychiatrie adulte et infanto-juvénile.
- > 2010 : Création des urgences pédiatriques et d'un hôpital de jour de chimiothérapie.
- > 2013 : Naissance d'une maison médicale de garde.
- > 2014 : Création de 2 salles au bloc opératoire.
- > 2021 : Réfection de la salle de réveil du bloc opératoire.
- > 2022 : Création de l'unité post-urgence gériatrique.

Les chiffres en 2022

- 768 lits et places.
- 2.065 agents.
- 1.300 naissances.
- 49.000 passages aux urgences générales.
- 20.200 entrées en hospitalisations complètes.
- 274.000 passages en soins externes.

Bon à savoir

En parallèle de ce projet, la reconstruction de l'EHPAD des Eaux Vives est aussi prévu. Des discussions sont en cours avec les collectivités pour le montage juridique.

et des usagers.» Hugo Montamat a rappelé que le travail avance depuis des mois. « Les médecins ont bâti le projet médical. Il a été validé par l'ARS. Il y avait le volet financier, on arrive aujourd'hui à 240 millions sur 250 millions de besoin. On a dix ans pour trouver ces 10 millions, qui correspondent au budget de la démolition de l'actuel hôpital. L'argent qui manque n'est pas réhibitoire pour engager les opérations.»

➔ Des investisseurs intéressés

Et parmi les signaux positifs envoyés par ce projet, « cette construction fait que l'on est fédérateurs, on va attirer les médecins qui travaillent ici et qui ont envie de rester parce qu'il y a des projets. On est également convoités par le secteur privé.

C'est le cas de la stomatologie ou des dentistes privés qui veulent venir travailler chez nous. On a également les ophtalmos de la région parisienne qui veulent venir s'implanter ici. On a aussi une autorisation supplémentaire dans le département d'implanter un équipement de médecine nucléaire pour les diagnostics en cancérologie. Ce serait là-aussi un groupe privé qui viendrait s'installer sur le site et investirait ». Et de conclure :

Il était essentiel de garantir les capacités hospitalières que l'on va développer dans les 15 ou 20 ans qui viennent. Avoir la certitude que l'hôpital va se faire crée une nouvelle dynamique d'attractivité pour notre territoire.

